

Autour de l'épaule saine se place une cravate, qui sert de point d'appui à une double traction en arrière faite par deux mouchoirs, l'un embrassant la partie supérieure, l'autre la partie inférieure du bras du côté blessé. Elle soutient en avant un quatrième mouchoir remplissant le rôle d'une écharpe.

Le bandage peut être consolidé par l'application d'une espèce de grand collet en toile, trempé dans du plâtre gâché.

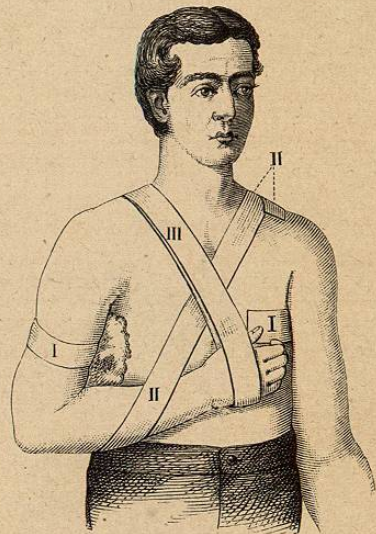
γ. Le *bandage* de VELPEAU (fig. 171), qui assujettit la main du côté malade sur l'épaule saine, et le coude au devant de l'extrémité inférieure du sternum (processus ensiformis), est encore très-utile, aussi bien pour les fractures de la clavicule que pour les arthrites chroniques de l'épaule.

Fig. 171.



Bandage de Velpeau pour fracture de la clavicule.

Fig. 172.



Bandage de sparadrap de Sayre pour fracture de la clavicule.

δ. Le *bandage de sparadrap* de SAYRE (fig. 172) est peut-être le plus pratique de tous. Il se compose de trois longues bandes de sparadrap, larges de 6—8<sup>cm</sup>. — La *première* de ces bandes entoure le bras immédiatement au dessous du bord axillaire et le tire en arrière

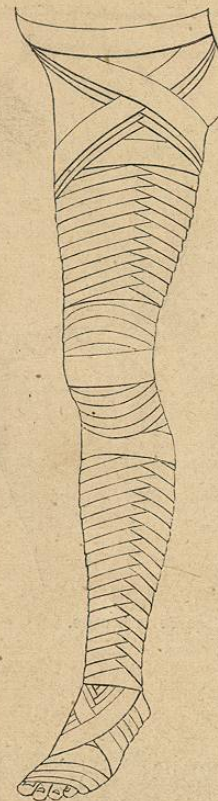
en passant obliquement de bas en haut, sur le dos et sous l'aisselle du côté sain, pour revenir en avant jusqu'au mamelon.

La *seconde*, qui traverse le dos en diagonale à partir de l'épaule saine, contourne le coude du côté malade et remonte en avant pour rejoindre son point de départ. Elle fixe et relève le bras en avant.

La *troisième* entoure par sa partie moyenne le poignet, et ses deux chefs montent devant la poitrine, en passant sur la clavicule fracturée, de sorte que le bras agit par son propre poids sur les fragments déplacés en haut, et les attire en bas.

Une petite écharpe soutient la main.

Fig. 173.



Bandage roulé du membre inférieur.

## Q. BANDAGES DE L'EXTREMITÉ INFÉRIEURE.

### 1. BANDAGE ROULÉ (fig. 173).

On commence par envelopper le pied au moyen de quelques circulaires et du huit du coude-pied (*bandage croisé, bandage de l'étrier, Stapes*). On continue en entourant la jambe d'une série de doloires avec renversés; le genou, au moyen de tours de bande, diagonales en arrière, transverses en avant, se recouvrant alternativement au dessus et au dessous de la rotule, sur laquelle passe en dernier lieu un tour circulaire; la cuisse, par un bandage spiral, avec renversés; la hanche par un spica embrassant le bas-ventre.

## 2. BANDAGES PLEINS.

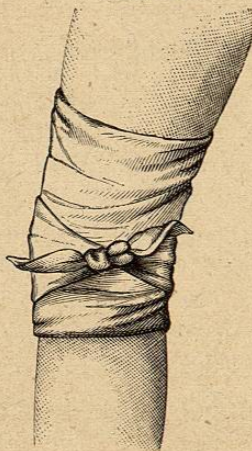
- a. Bandage du pied (fig. 174).  
 b. Bandage du genou (fig. 175).  
 c. Bandage de la hanche (fig. 176).

Fig. 174.



Bandage du pied.

Fig. 175.



Bandage du genou.

Fig. 176.

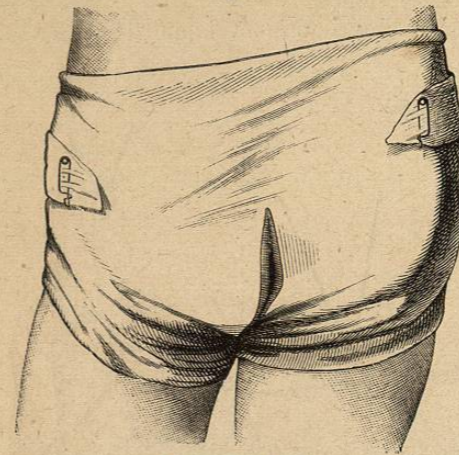


Bandage de la hanche.

d. Le bonnet des fesses (fig. 177) est d'un emploi très-utile pour le pansement des décubitus de la région.

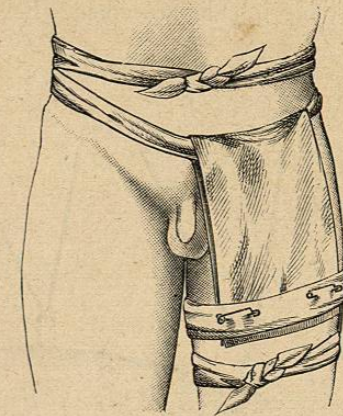
e. Bandage en tablier (ou carré) pour la région inguinale d'après ROSER (fig. 178).

Fig. 177.



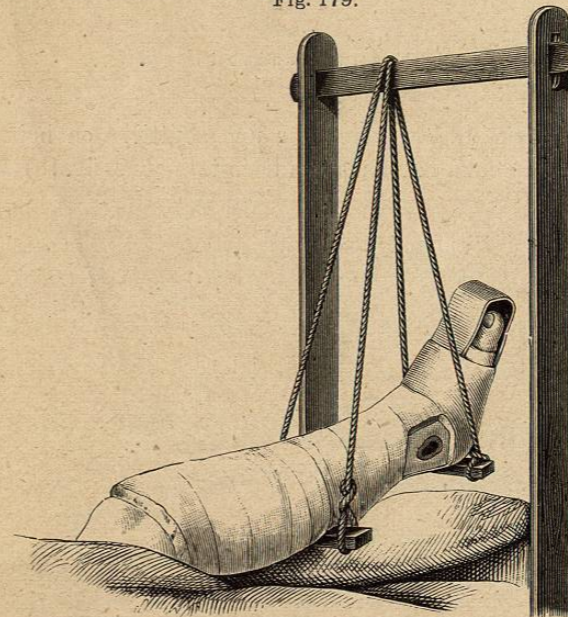
Bonnet des fesses.

Fig. 178.



Bandage en tablier pour la région inguinale.

Fig. 179.



Suspension d'un bandage plâtré fenêtré pour le traitement à ciel ouvert de la résection tibio-tarsienne.

## 3. BANDAGES SPÉCIAUX DE L'EXTREMITÉ INFÉRIEURE.

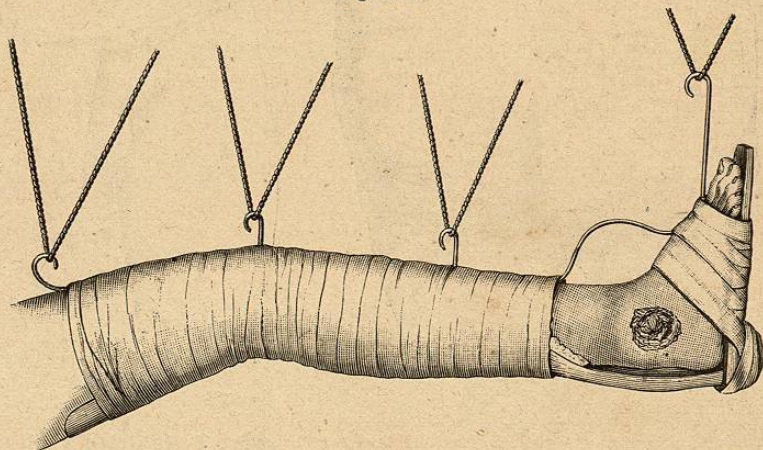
a. Blessures du pied: gouttières de carton, comme pour le bras (v. fig. 121); gouttières métalliques et de fil de fer (v. fig. 53 et 55).

b. Blessures et résection de l'articulation tibio-tarsienne:

a. Bandage plâtré fenêtré suspendu sur deux bouts de liteaux à une potence (fig. 179), ou reposant sur une planchette (v. fig. 81 et 82).

β. Appareil plâtré à suspension d'après WATSON (fig. 180). Plus solide que le précédent. Le membre inférieur, enveloppé de coton ou

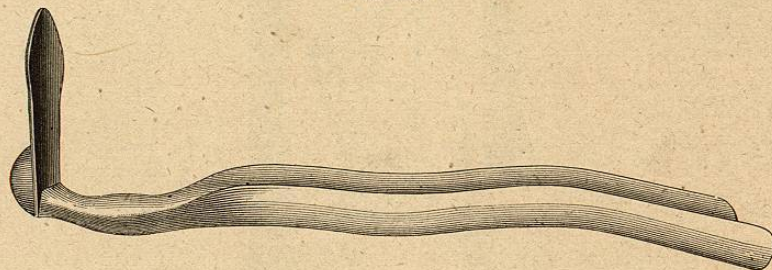
Fig. 180.



Appareil plâtré à suspension (Esmarch) pour résection tibio-tarsienne.

de bandes phéniquées en flanelle, est placé sur une gouttière en bois, rétrécie à l'endroit qui correspond à l'articulation tibio-tarsienne (fig. 181);

Fig. 181.



Gouttière de l'appareil plâtré à suspension pour la résection tibio-tarsienne (Esmarch).

le tout, ainsi qu'une tringle en fer destinée à suspendre l'appareil (fig. 182), est entouré de bandes plâtrées.

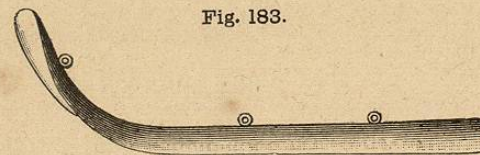
Fig. 182.



Tringle pour suspendre l'appareil précédent.

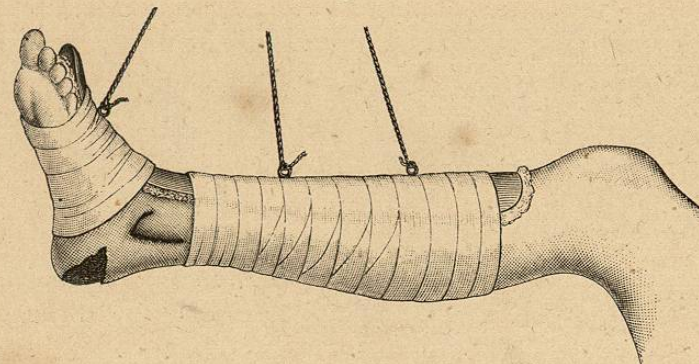
γ. Attelle antérieure en bois (VOLKMANN) (fig. 183); s'adapte au pied et à la jambe au moyen de bandes plâtrées ou de bandes en bétulle (fig. 184). Donne au membre réséqué une excellente position.

Fig. 183.



Attelle antérieure en bois (Volkman) pour résection tibio-tarsienne.

Fig. 184.

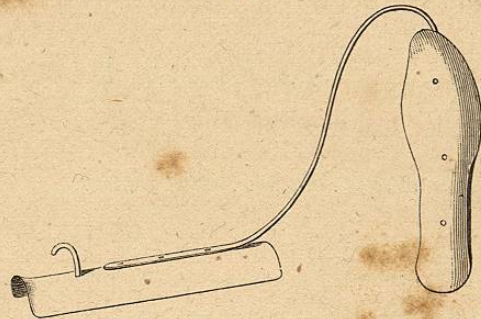


Appareil de Volkman pour résection tibio-tarsienne.

Les trois bandages précédents conviennent parfaitement au traitement à découvert des plaies. Pour le traitement antiseptique, il vaut mieux employer le suivant.

δ. *Attelle métallique en étrier* (ESMARCH) pour résection tibio-tarsienne (fig. 185) : se compose d'une semelle et d'une attelle antérieure étroite pour la jambe, toutes deux en fer-blanc, réunies par un fil de fer recourbé. Le pied est fixé à la semelle par des bandellettes de sparadrap et par une bande plâtrée; il en est de même de la jambe à l'égard de l'attelle. Un mouchoir soutient le talon (fig. 186).

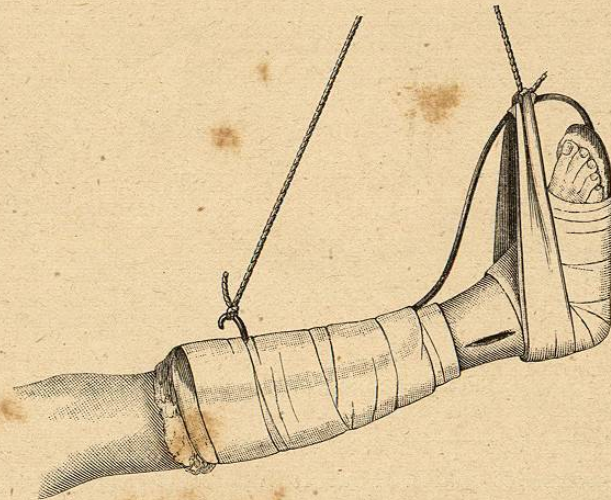
Fig. 185.



Attelles en étrier (Esmarch) pour résection tibio-tarsienne.

rieure étroite pour la jambe, toutes deux en fer-blanc, réunies par un fil de fer recourbé. Le pied est fixé à la semelle par des bandellettes de sparadrap et par une bande plâtrée; il en est de même de la jambe à l'égard de l'attelle. Un mouchoir soutient le talon (fig. 186).

Fig. 186.



Appareil d'Esmarch pour résection tibio-tarsienne.

c. *Fractures de la jambe.*

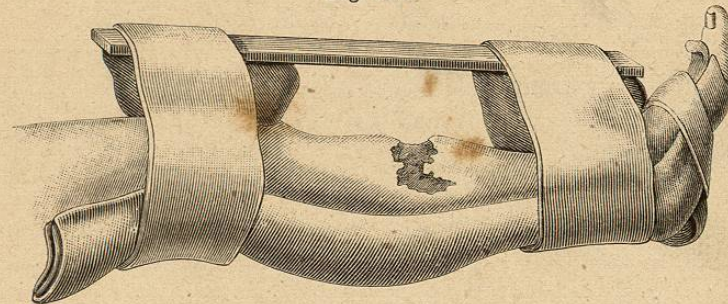
Moyens d'immobilisation :

- α. Attelles de bois (v. fig. 41 et 45).
- β. Attelles de carton (v. fig. 50 et 52).
- γ. Gouttières métalliques (v. fig. 53).
- δ. Gouttières de fil de fer (v. fig. 55).
- ε. Attelles de branchages (v. fig. 59 — 61).
- ζ. Attelles de paille (v. fig. 62 — 65).
- η. Attelles faites d'objets d'armement (v. fig. 67 — 69).
- θ. Bandages amidonnés (v. fig. 71).
- ι. Bandages plâtrés (v. fig. 74, 75, 80).
- κ. Bandages silicatés (v. page 40).

d. *Fractures compliquées de la jambe.*

- α. *Bandages plâtrés fenêtrés* (v. fig. 81 et 82).
- β. *Attelle antérieure de chanvre plâtré* (BEELY) (v. fig. 76) : celle-ci surtout lorsqu'il existe des lésions graves des parties molles de la région postérieure de la jambe.
- γ. *Appareil plâtré en pont* de PIROGOFF (fig. 187) : indiqué surtout dans les *fractures comminutives graves* compliquées de lésions étendues des parties molles de la partie antérieure de la jambe.

Fig. 187.

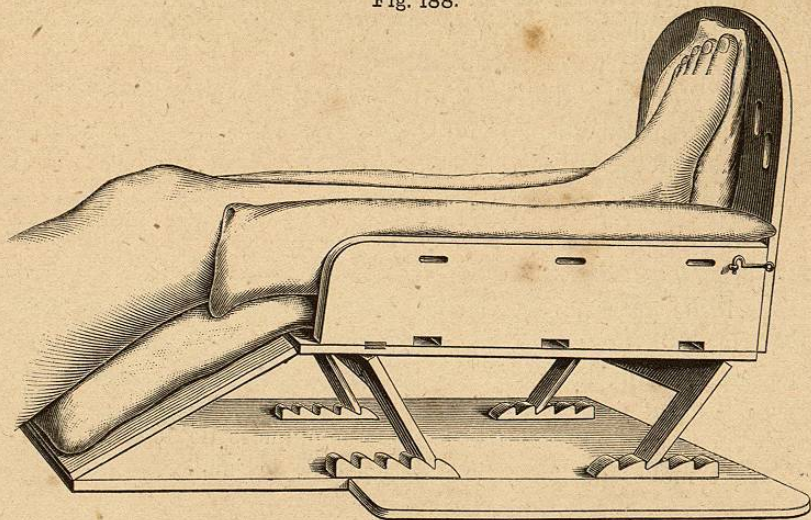


Appareil plâtré en pont de Pirogoff.

Se compose d'une solide gouttière faite d'une serpillière trempée dans du plâtre gâché, et d'une attelle de bois reposant sur deux volumineux tampons d'étope, imprégnés de gypse et placés sur la partie antérieure de la jambe; la gouttière, l'attelle et les tampons sont reliés par des tours de bande plâtrée.

δ. Les *gouttières* conviennent aussi très-bien pour le traitement des fractures compliquées de la jambe, et de nombreux chirurgiens les préfèrent aux bandages inamovibles. Celle qui a toujours joui de la plus grande faveur, c'est la *boîte* de PETIT, introduite en Allemagne par HEISTER (fig. 188).

Fig. 188.

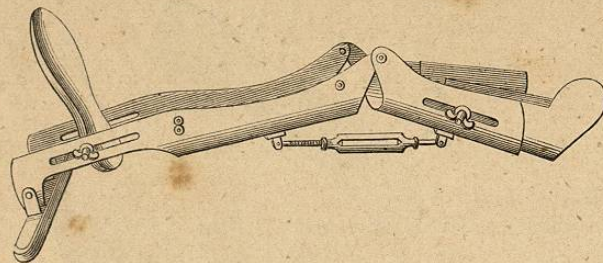


Boîte de Petit (de Heister).

La jambe s'y trouve maintenue entre des parois mobiles (à charnières), garnies de coussins de balle d'avoine; on peut mettre à découvert, pour changer le pansement, l'une ou l'autre des faces latérales du membre blessé sans déranger sa position. Grâce au jeu des supports il est facile de varier suivant les circonstances le degré de flexion du genou (lisez STROMEYER'S Maximen, pag. 526).

ε. En Angleterre on se sert de préférence de la *gouttière métallique* de MAC INTYRE perfectionnée par LISTON (fig. 189). Cette gouttière est munie d'une semelle mobile susceptible de prendre des positions variées; sous le jarret se trouve une vis qui permet de graduer la flexion du genou. Un support transversal placé à l'extrémité inférieure de l'appareil assure sa stabilité. La partie de la gouttière, qui correspond à la cuisse, peut être allongée ou raccourcie à volonté.

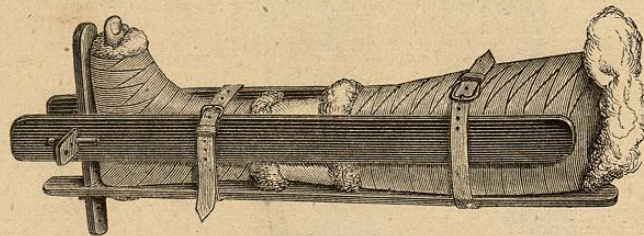
Fig. 189.



Gouttière de Mac Intyre perfectionnée par Liston, pour fractures compliquées de la jambe.

ζ. L'appareil proposé par SCHEUER a l'avantage de pouvoir être rapidement établi avec quelques planchettes (fig. 190).

Fig. 190.

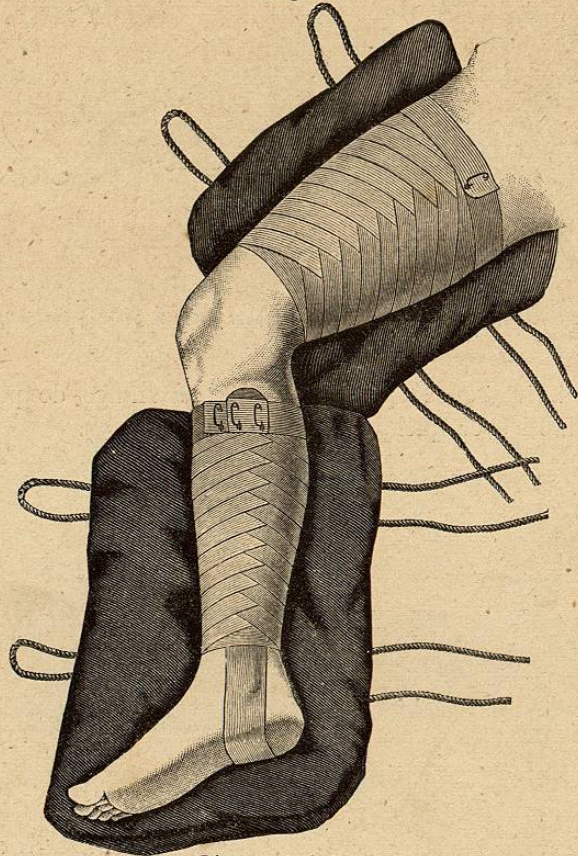


Appareil de Scheuer.

η. Lorsqu'on manque de tous les moyens de pansement dont nous avons parlé jusqu'ici, ou bien lorsqu'il existe un déplacement considérable des fragments avec tuméfaction de toute l'extrémité inférieure, il faut se borner provisoirement à conseiller le *décubitus latéral* de POTT, c.-à-d. à placer la jambe, hanche et genou fléchis, sur sa face externe, ce qui relâche les muscles et prévient les troubles de circulation. Si possible, le membre reposera sur un coussin, le pied bien relevé, et l'on panse les plaies au moyen de bandelettes de SCULTET (fig. 191).

θ. L'*irrigation* s'applique aux blessures de la jambe, comme le représente la fig. 17.

Fig. 191.



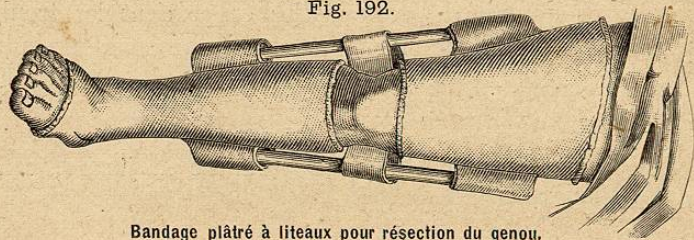
Décubitus latéral de Pott.

e. Blessures et résection du genou.

Moyens d'immobilisation:

a. Bandage plâtré à liteaux (fig. 192).

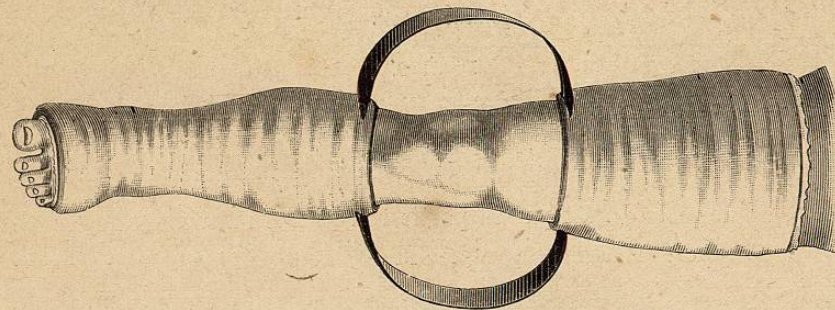
Fig. 192.



Bandage plâtré à liteaux pour résection du genou.

β. Bandage plâtré en deux sections reliées par des arcs en fer, très-pratique lorsque la région du genou doit rester libre sur une grande étendue, comme c'est p. ex. le cas pour l'application du pansement de LISTER (fig. 193).

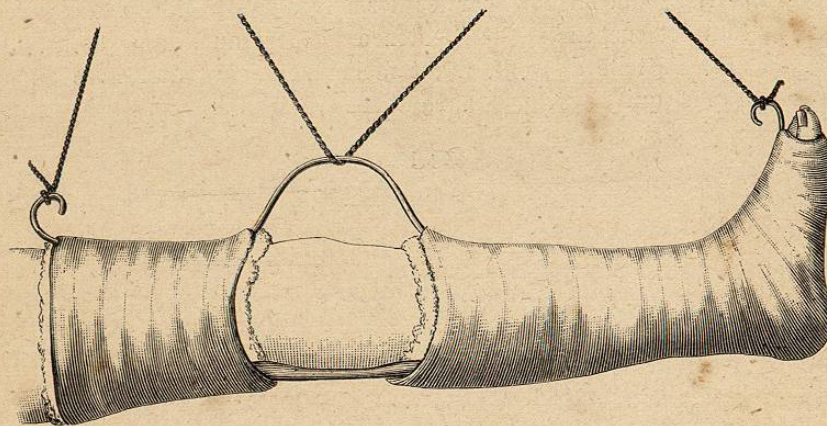
Fig. 193.



Bandage plâtré en deux sections reliées par des arcs en fer.

γ. Appareil plâtré à suspension (WATSON) (fig. 194), très-commode et très-sûr. La cuisse et la jambe, enveloppées de coton cardé, placées

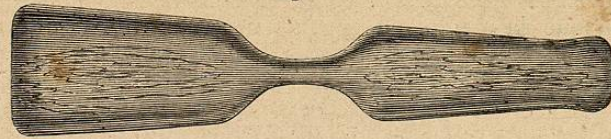
Fig. 194.



Appareil plâtré suspendu de Watson.

sur l'attelle de bois enduite d'huile ou de cérat phéniqués (fig. 195 et 196), sont entourées de bandes plâtrées qui laissent libre la région du

Fig. 195.



Attelle de bois.

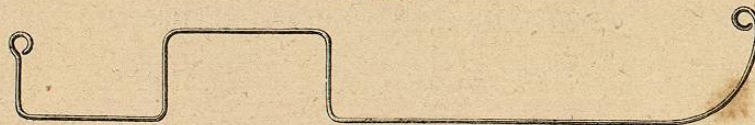
Fig. 196.



La précédente de profil.

genou, soutenu seulement par la partie rétrécie de l'attelle. Une *tringle en fer* destiné à la *suspension* de l'appareil (fig. 197) est fixée sur la

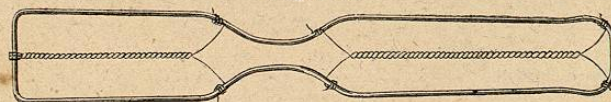
Fig. 197.



Tringle à suspension.

partie antérieure du membre par les derniers tours de la bande plâtrée; puis le tout est suspendu à une potence disposée au dessus du lit. Si l'on n'a pas d'attelle de bois, il est facile d'en improviser avec du fil de télégraphe qui se trouve partout en campagne (fig. 198). Pour

Fig. 198.



Attelle de fil de télégraphe.

donner plus de fermeté à l'attelle de fil de fer, on l'enveloppe d'une bande plâtrée (fig. 199).

Fig. 199.



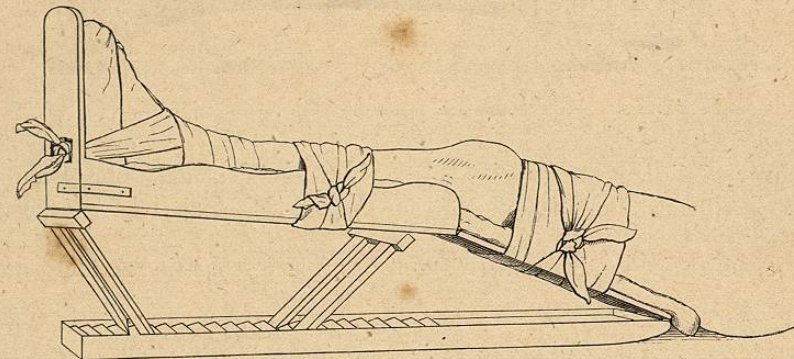
L'attelle précédente enveloppée d'une bande plâtrée.

f. *Lésions traumatiques de la cuisse et de la hanche.*

## Moyens d'immobilisation:

- α. Grande gouttière de BONNET (v. fig. 54 et 58).
- β. Appareil de SCHNYDER (v. fig. 43).
- γ. Attelles faites d'objets d'armement comme pansement de nécessité (v. fig. 70).
- δ. Double plan incliné (planum inclinatum duplex): construit d'après le principe de la boîte de PERRI (fig. 200), ou plus simplement, fait de

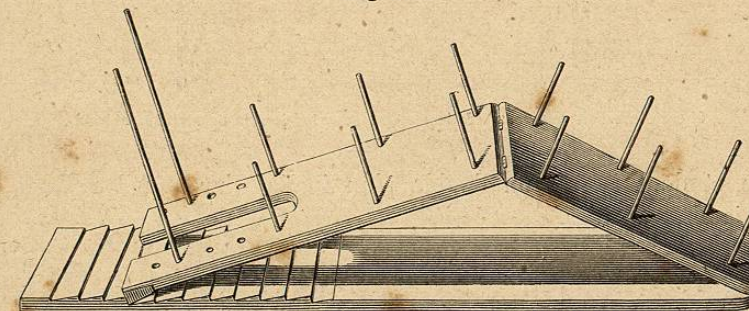
Fig. 200.



Double plan incliné.

quelques planchettes reliées bout à bout par des charnières, et garnies de chaque côté de chevilles de bois qui maintiennent et relèvent les bords du matelas de crin sur lequel repose le membre (fig. 201).

Fig. 201.



Double plan incliné d'Esmarch.